

La France veut plus de Datacenters



Les Datacenters, centres d'installation de serveurs informatiques, désertent petit à petit l'Hexagone. Inquiets face à la concurrence croissante des pays du nord de l'Europe, plusieurs acteurs du marché se sont réunis au sein d'un groupement baptisé "**France for data centers**", afin d'attirer les entrepreneurs sur le sol français...

« *Si nous ne faisons rien, les data centers vont s'installer en Irlande, en Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas, voire en Islande plutôt qu'en France !* », s'inquiète **Alain Le Calvé**, membre du club "France for data centers". Ce dernier est né il y a un an, de l'initiative de plusieurs adhérents du **Gimelec** (*Groupement des industries de l'équipement électrique, du contrôle-commande et des services associés*), tels Areva, EDF, Orange, ou encore Bull.

Son objectif principal : empêcher les entrepreneurs majeurs d'aller s'implanter ailleurs qu'en France. Il faut dire que le nord de l'Europe a ses atouts ; outre l'avantage climatique permettant un refroidissement plus simple et moins coûteux ("*free cooling*"), il dispose également **souvent de techniciens maîtrisant bien mieux la langue anglaise**.

"France for data centers" met en avant d'autres atouts français, tels que le **coût de l'électricité**. Là où celui-ci peut atteindre jusqu'à 112,50 € par mégawatt-heure en Irlande, il n'est que de **58,70 € (HT) en France**. Le groupement mise également sur la fibre écolo des entrepreneurs, précisant que l'électricité produite en France est une des moins polluantes d'Europe (le kilowatt-heure représente 42,5 grammes d'émission de CO₂ en France, contre 350 grammes en moyenne pour l'Europe).

Le marché des datacenters n'est pas négligeable, avec **100 000 m²** de projets de data centers créés chaque année en France, selon **Nelly Recrosio** (EDF). Plusieurs grands acteurs, tels **Iliad**, privilégient systématiquement l'Hexagone pour leurs implantations (comme par exemple avec le **nouveau datacenter d'Iliad, inauguré fin 2009 à Vitry-sur-Seine**).

Source : Les Echos